

Paris,

où les souvenirs de femmes célèbres émaillent chaque quartier, cache en son cœur un lieu unique. Leur mémoire s'y confond avec celle des pierres, traversant les siècles et y tissant une atmosphère particulière :

le Quartier Latin.

Saintes, religieuses, muses, reines, écrivaines, meurtrières, femmes de sciences, mécènes, inventrices, prix Nobel, ministres, résistantes (et même sorcières) murmurent ici, à travers les âges, leur appel à la liberté et au progrès...

Et nulle part ailleurs qu'ici, l'histoire de ces femmes se confond intimement avec celle de la France.

Là aussi où est née, il y a plus de 2000 ans, Lutèce, ancêtre de Paris, non loin de la montagne Sainte-Geneviève où notre histoire commence...

www.5e-patrie-des-femmes.webnode.fr

CONTACT : 5epatriedesfemmes@gmail.com



Papier recyclé

Conscience de Genre

10 Georges Sand (de son vrai nom Aurore Dupin), écrivaine prolifique et féministe, engagée politique, a des liens particuliers avec le 5ème : d'abord pensionnaire au couvent des Augustines Anglaises - 59 rue du Cardinal Lemoine - dont elle se souvient comme d'une prison, elle habite ensuite au 90, rue Claude Bernard et finit sa vie tumultueuse dans son pied-à-terre au 5, rue Gay-Lussac.

Dans le Paris de 1831, en pleine effervescence romantique après la révolution de juillet, elle s'adonne, déguisée en homme, à la vie étudiante et bohème du Quartier Latin où « les jeunes artistes et poètes portaient des costumes extravagants, allant dans les théâtres, les musées et les bibliothèques... »

13 Simone de Beauvoir, écrivaine et philosophe, peut incarner à elle seule le féminisme moderne. Sa phrase célèbre « On ne naît pas femme, on le devient » inspire toujours les jeunes générations. C'est au 11 rue de la Bûcherie, non loin de la Seine et face à Notre-Dame, qu'elle écrit « le Deuxième sexe », somme encyclopédique de sa vision féministe et également « Les mandarins », plus autobiographique, qui obtiendra le prix Goncourt en 1954.

14 Non loin de là, au n° 37 de la rue de la Bûcherie, se tient **Shakespeare and C°**, fondé par **Sylvia Beach**, compagne d'**Adrienne Monnier**, aujourd'hui sainte patronne des libraires de Paris (« la jeune fille aux cheveux courts mais aux idées longues »). Véritable institution dans le milieu de la littérature anglophone et internationale, ce lieu hybride entre librairie, bibliothèque, hébergement d'auteurs fut aussi un lieu de résistance contre l'envahisseur nazi. Femmes de convictions, érudites et ouvertes sur le monde, courageuses et déterminées, elles ouvrent la porte au nouveau féminisme, reposant sur la lutte contre toutes les discriminations faites aux femmes.

Femmes de Foi et de Courage

1 Lorsque la jeune **Geneviève** s'élève en 451 contre l'envahisseur Hun et encourage ses concitoyens à rester dans la ville, avec ces paroles célèbres : « Que les hommes fuient, s'ils veulent, s'ils ne sont plus capables de se battre. Nous, les femmes, nous prions Dieu tant et tant qu'il entendra nos supplications ». Attila détourne sa route et Paris échappe au massacre. Plus tard, elle organise le détournement du blocus de Childeric et s'alliera avec son fils Clovis. Elle meurt à l'âge de 89 ans et devient la sainte patronne de la ville. Première « résistante » française, elle est représentée sur la façade de l'église Saint-Etienne-du-Mont, place du Panthéon, mais également sur une fresque de Puvis de Chavannes au Panthéon ou sur le pont de la Tournelle, sous les traits d'une statue géante et vigilante au dessus de la Seine. Une splendide bibliothèque porte aussi son nom place du Panthéon.

2 **Clotilde**, toute jeune princesse catholique devient la première reine des Francs en épousant le roi Clovis vers 490. Elle parvient à le convertir à la foi de Rome. Inhumée aux côtés de son époux et de son amie Geneviève dans l'abbaye de Sainte-Geneviève (dans l'actuel lycée Henri IV), elle apparaît aujourd'hui comme la première reine politique française dont l'influence fut cruciale pour l'unification du royaume. Une rue croisant la rue Clovis et bordant l'enceinte de l'abbaye porte son nom, au sommet de la montagne Sainte Geneviève, lieu de naissance du pouvoir royal.

3 « **La Dame à la Licorne** » est un ensemble de tapisseries tissées vers 1500 à Paris (?) représentant les cinq sens, montrant une jeune femme richement vêtue entourée d'animaux dont une licorne. La sixième tapisserie légendée « A mon seul désir » la montre abandonnant ses parures. Dans cette période de transition post-médiévale, le message porté par une femme se teinte d'humanisme annonciateur de la période de la Renaissance. Chef-d'œuvre emblématique de la collection du Musée de Cluny (rue du Sommerard), elle symbolise la puissance du féminin dans un lieu chargé d'histoire, non loin de la Sorbonne.

Liberté et Politique L'engagement

9 «Charlotte avait le feu sacré de l'indépendance, ses idées étaient arrêtées et absolues » comme la décrit son cousin. Que serait Marat sans **Charlotte Corday**... sa meurtrière ? Cet acte aura donné au révolutionnaire le statut de martyr, le faisant entrer au Panthéon (avant d'en être retiré pour être finalement inhumé dans le cimetière de Sainte-Geneviève aujourd'hui recouvert par la bibliothèque éponyme). Aujourd'hui encore, la postérité de Charlotte Corday dépasse celle de Marat. Dans la lignée des grandes héroïnes de la Révolution, Charlotte Corday incarne un idéal d'absolu et de courage, malgré l'horreur de son crime.

11 **Marie-Louise Arconati-Visconti**, une des premières femmes mécènes qui financera, en totale autonomie, de nombreux établissements d'enseignement. Habitant dans sa jeunesse, boulevard Saint-Michel, elle fonde, en 1914, l'Institut de Géographie, rue saint Jacques.

17 Le Foyer **Geneviève De Gaulle-Anthonioz**, hébergement d'accueil pour femmes sans domicile, installée dans une annexe de la mairie du Ve sur décision de la Maire et qui porte le nom d'une grande résistante, nièce du Général de Gaulle, déportée à Ravensbrück, inhumée au Panthéon

C **4 rue de Navarre** : **Rose Valland**, résistante, établit, à l'insu de l'ennemi nazi, l'inventaire précis des œuvres spoliées pour les restituer à leurs propriétaires à la fin de la guerre

18 Le premier dimanche de juillet 2018, **Simone Veil** entrait au Panthéon. Grande figure de la libération des femmes à travers la loi qui porte son nom (loi Veil autorisant l'IVG), rescapée des camps nazis, elle aura été tour à tour magistrate, ministre de la Santé et la première femme à accéder à la présidence du nouveau Parlement Européen, consacrant l'entente franco-allemande et la construction européenne. Elle devient ensuite ministre d'état en charge des « Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville » puis siège au Conseil Constitutionnel avant d'être élue à l'Académie Française. Aujourd'hui, toutes les générations de femmes lui vouent une profonde reconnaissance et son autorité morale ainsi que sa riche carrière sont sources d'inspiration de nombreuses femmes.

Le Pouvoir éclairé L'éducation des filles

4 Le 1^{er} avril 1645, **Anne d'Autriche** et Louis XIV, alors âgé de 7 ans, posent la première pierre de l'église de l'abbaye du Val-de-Grâce, fondée 20 ans plus tôt par la reine sur sa promesse d'enfantement. Malgré les frondes et les révoltes qui ont déstabilisé le pays, la régente s'est maintenue au pouvoir faisant les concessions nécessaires, aiguisant ainsi son sens politique pour asseoir solidement le règne de son fils, le futur Roi-Soleil. En retour, le jeune Louis XIV lui porte une profonde dévotion. Elle se retire à l'abbaye du Val-de-Grâce et à la nouvelle de sa mort, le Roi a ces mots : « Plus qu'une grande Reine, ce fut un grand Roi ! ». Indissociable de ce lieu, aujourd'hui adossé à un hôpital militaire (en voie de transformation), Anne d'Autriche aura laissé le souvenir d'une reine politique, responsable et visionnaire, léguant à son fils un royaume fort qu'il ne cessera d'agrandir durant son règne.

5 **6** **Feuillantines et Ursulines** dont il ne reste que des noms de rue étaient des ordres religieux féminins de stricte obédience dédiés à l'éducation des jeunes filles sur le modèle de l'éducation jésuite. Les deux couvents étaient voisins et c'est sur l'insistance d'Anne d'Autriche qu'ils eurent l'autorisation de s'installer non loin de la rue Saint-Jacques et de l'abbaye du Val-de-Grâce. C'est dans le 5ème arrondissement que s'est concentrée la majorité des couvents parisiens avant d'être détruits à la Révolution. C'est aussi à cette époque que des congrégations féminines spécialisées se créent et se répandent, avec succès, en Europe, oeuvrant principalement dans le domaine de l'éducation des femmes.

A **10 rue des Ursulines** : **Marie-Pape Carpentier**, pédagogue et féministe du 19e

Femmes des Lumières

Au siècle des Lumières, les femmes étaient exclues des sociétés savantes ou des universités où s'élabore la science de l'époque. Autodidactes ou bénéficiant d'une éducation familiale éclairée, certaines d'entre elles ont pu contribuer, de façon décisive, à l'avancée et au partage des savoirs. C'est autour du Jardin des Plantes que se sont installés les laboratoires d'étude et d'exploration de l'époque.

La transmission

19 **La place du Panthéon**, épicerie de la vie féministe parisienne, s'anime tous les 8 mars, journée internationale des droits des femmes. Renommée régulièrement « Place des Grandes Femmes », elle s'enrichit d'un nouveau mobilier urbain gravé du nom de figures de femmes célèbres ou légendaires mais aussi de femmes victimes de violences conjugales.

D **15 rue Pierre Nicole** : **Edith Thomas**, écrivaine, journaliste et résistante

E **33 rue Lacépède** : **Charlotte Delbo**, écrivaine et résistante

F **Rue de Bièvre** : **Square Danielle Mitterrand**, résistante, militante tiers-mondiste

G **93 bd Saint-Michel** : **Grace Whitney Hoff**, philanthrope féministe

20 La sorcière de la rue **Mouffetard** est la sorcière la plus connue de Paris !

A plaque commémorative

CONTACT : 5epatriedesfemmes@gmail.com

notre mission

Notre association souhaite mettre en valeur ce patrimoine exceptionnel dans un double objectif : la reconnaissance du parcours de ces femmes d'exception et leur rôle d'exemple à destination des jeunes générations. Reconnaissance et Pédagogie.

Cette carte n'est, bien entendu, pas définitive, elle est appelée à s'enrichir de l'apport des nouvelles générations.

Notre projet ne s'arrête pas non plus à l'évocation de ces souvenirs glorieux. Il ambitionne d'entretenir et de prolonger l'influence bénéfique de ce legs en donnant aussi aux femmes artistes ou scientifiques la visibilité qui leur revient et aux femmes, en général, un espace d'accueil bienveillant dans le 5ème arrondissement !

7 Ainsi la mathématicienne, femme de lettres et physicienne, **Emilie du Châtelet** (1706-1749): grâce à l'influence de Voltaire, elle s'engage dans la voie de l'expérimentation scientifique. Elle prouve la thèse de Leibniz sur l'énergie cinétique. Elle entreprend aussi de traduire les « Principes de Mathématiques » de Newton et lorsqu'elle se trouve à Paris, elle assiste aux lectures de Buffon.

8 **Mme d'Arconville**, autodidacte, est une femme de lettres (essais, romans, textes autobiographiques) mais aussi chimiste, avec son oeuvre-phare «Essai sur la putréfaction» et dont les travaux seront reconnus de son vivant et les résultats corroborés jusqu'à Pasteur. Amie du Jussieu et Voltaire, ses textes autobiographiques comptent parmi les plus beaux récits féminins du XVIIIe siècle.

Femmes de Sciences

12 **Marie Curie Skłodowska** est l'unique femme à avoir reçu deux prix Nobel pour ses travaux (1903 et 1911) permettant à la science moderne des avancées majeures dans le champ de la radioactivité. C'est au n°1, rue Pierre et Marie Curie que se tenait le laboratoire du couple, près du Panthéon où ils sont tous deux inhumés.

A noter l'évolution du nom de cette rue passant de « rue Pierre Curie » à « rue Pierre et Marie Curie » aujourd'hui et « rue Marie et Pierre Curie » demain ? Marie Curie, dont le génie reste à ce jour inégalé, reste un modèle pour les femmes du monde entier.

B **Place Jacqueline de Romilly**, hélieniste, 1ère professeure au Collège de France Les Grandes Ecoles du 5ème, bien qu'ouvertes tardivement aux filles, ont permis aux femmes de poursuivre des carrières remarquables.

15 Formées à l'**Ecole Polytechnique**, les anciennes mènent aujourd'hui une carrière politique et les nouvelles « X » s'engagent dans des carrières scientifiques comme l'astrophysicienne **Anne-Marie Lagrange** ou militaires, comme **Caroline Aigle**, première femme pilote de chasse.

16 Rue d'Ulm, l'**Ecole normale Supérieure** rattrape son retard avec une majorité de candidates reçues dans la filière «littérature» fréquentée par des écrivaines contemporaines et féministes comme **Eliette Abecassis** ou **Marie Darrieussecq**. Dans la filière scientifique, de nombreuses femmes se sont aussi distinguées : **Josiane Serre**, **Dominique Langevin**, **Laure Saint-Remond**, **Marie Paule Cani** récompensées par des prix internationaux prestigieux tout en militant pour la mixité et la diversité dans les filières scientifiques.

Le 5e Patrie des Femmes

association loi 1901

Pour la valorisation et le développement du patrimoine historique et culturel du 5e arrondissement de Paris et la transmission de ses valeurs aux nouvelles générations

